



Texte par | Anthony Kershaw

Audiophilia

Banc d'essai - Octobre 2025 Kalista DreamPlay XC

Kalista DreamPlay XC, lecteur SACD/CD, streamer, contrôle de volume numérique avec alimentation Elektra

Pendant de nombreuses années, Art Dudley a été le meilleur rédacteur de notre secteur. Extrêmement cultivé, drôle et perspicace. Malheureusement, Art est décédé en 2020 après un court combat contre le cancer. Il manque énormément à notre communauté. Bien qu'ouvert à tout ce qui touche à l'audiophilie, Art était un passionné de vinyle et de tubes (platines à entraînement par galet, préamplificateurs et amplificateurs à tubes Shindo, et ses bien-aimées enceintes DeVore Fidelity). C'est donc avec un certain intérêt que j'ai lu qu'il avait un jour testé un lecteur CD ultra-sophistiqué et onéreux de la toute jeune marque Kalista, issue de la société française Métronome Technologie.

Son article publié en 2018 dans *Stereophile* a éveillé mon intérêt à la fois pour Métronome Technologie et pour Kalista. Depuis, nous avons testé plusieurs appareils de Métronome, et j'ai estimé qu'il était temps d'écouter le fleuron de la marque Kalista : DreamPlay XC, lecteur

SACD/CD, streamer, contrôle de volume numérique avec alimentation Elektra (82 000 USD).

Sans surprise, malgré la prédilection d'Art pour le vintage, les tubes et le vinyle, il avait adoré le Kalista numérique. J'avais moi-même été séduit par le Métronome AQWO 2, un DAC hybride, lecteur SACD/CD et streamer, et j'espérais éprouver la même satisfaction à l'écoute de DreamPlay XC que celle qu'Art avait exprimée dans son article sur Kalista en 2018.

Art avait testé le lecteur CD Kalista DreamPlay One — mon modèle, le XC, est la dernière création de Kalista, intégrant transport, DAC, streamer, contrôle de volume numérique et alimentation séparée.

Je tiens à remercier Wynn Wong, le distributeur, pour l'envoi des deux grandes caisses à travers le pays jusqu'à l'île, ainsi que Jean Marie Clauzel, propriétaire de Métronome Technologie.

Mon utilisation

Les appareils ont été expédiés dans deux cartons doubles, robustes et spécialement conçus à cet effet. Tout est arrivé en parfait état. Comme on peut s'y attendre pour un prix de 82 000 USD, la qualité d'assemblage et de finition des deux éléments est pratiquement irréprochable (les composants des cartes électroniques sont soudés à la main et les appareils sont assemblés dans l'atelier de Métronome Technologie par les techniciens de Kalista).



L'unité principale du lecteur CD reprend l'esthétique moderniste propre à Kalista, éclatante et élégante, proposée en finitions Black Pearl (voir photo ci-dessus) ou Diamond. Une véritable station spatiale d'acrylique et d'aluminium. Superbe !



L'installation a été simple : Kalista fournissait le cordon ombilical entre l'alimentation Elektra et le lecteur, ainsi que la connexion entre le lecteur et mon amplificateur intégré MBL N51. Un câble secteur de qualité était également inclus, mais j'ai préféré utiliser un câble d'alimentation Ansuz C2.



L'appareil propose un contrôle de volume numérique (j'aborderai la fonction de préamplificateur un peu plus loin).

Les écrans tactiles de Kalista sont déjà devenus légendaires. Petits et ronds, ils sont remarquables — 3 pouces avec une résolution de 432 x

432. Élégants, lisibles et très fonctionnels, tout comme la télécommande métallique solide. La police de caractères affichée à l'écran est suffisamment grande pour être lue confortablement depuis le fauteuil d'écoute. De près, l'écran tactile se montre très réactif. Et la navigation circulaire entre les éléments du menu est particulièrement réussie.

Lorsque je suis arrivé au choix du filtre numérique interne dans le menu du DAC (voir photo ci-contre), je l'ai laissé sur le mode Linear Phase Fast. J'ai trouvé que c'était le filtre au rendu le plus naturel à mon goût, et je l'ai conservé ainsi pendant toute la période d'écoute. Les passionnés du numérique auront sans doute plaisir à expérimenter les autres options.



J'ai utilisé un câble Ethernet standard pour la connexion réseau du streaming. Je suis convaincu que les performances déjà exceptionnelles en lecture réseau pourraient être encore améliorées avec un câble audiophile de meilleure qualité.

Kalista utilise un palet presseur pour stabiliser le disque. Le déplacement du grand capot coulissant est d'une douceur remarquable et, une fois refermé, le disque est prêt à être lu instantanément. Et dans un silence absolu : aucun bruit mécanique de lecture n'est perceptible.

Ce véritable couteau suisse, maître dans tous les domaines, peut également être utilisé comme préamplificateur à contrôle de volume numérique, en étant relié directement à un amplificateur de puissance. Moins de boîtiers, moins de câbles.

Étant très attaché à mon amplificateur intégré

complet, je n'ai pas utilisé l'option Leedh Processing (cette technologie se concentre sur un contrôle de volume numérique sans perte, garantissant une atténuation du signal sans altération des informations audio). Mais ceux qui souhaitent simplifier leur installation et apprécient ce type de restitution en ont la possibilité.

Pour ma part, mes expériences avec cette merveille, utilisée comme lecteur CD, lecteur SACD et streamer, ont été tout simplement exaltantes. De loin, le meilleur système numérique que j'ai jamais eu dans ma configuration.



Caractéristiques techniques

Consommation électrique : 25 watts

Consommation en veille : 20 watts

Poids : 17 kg (lecteur) – 22 kg (Elektra)

Dimensions : 445 x 125 x 420 mm (lecteur) – 160 x 440 x 430 mm (Elektra)



Entrées numériques : S/PDIF – AES/EBU – I2S – Toslink – USB

Sorties analogiques : RCA – XLR

Lecteur : CD / SACD

Convertisseur numérique / analogique : ESS Sabre ES9038PRO

Compatibilité : tous les formats de fichiers audio

Alimentation Elektra

Wynn Wong a eu la gentillesse d'expédier l'alimentation Elektra en plus du lecteur. Il s'agit d'un grand boîtier autonome, à double alimentation, offrant au lecteur « un niveau de stabilité et de performance sans précédent ».

Elle isole le lecteur des fluctuations de courant et des interférences, offrant une base extrêmement propre, garantissant l'intégrité et la clarté du signal. L'Elektra fonctionne en silence, à température ambiante, et ne cause évidemment aucun désagrément. Grand, puissant, efficace, silencieux. Exactement ce qu'il fallait pour un appareil numérique.

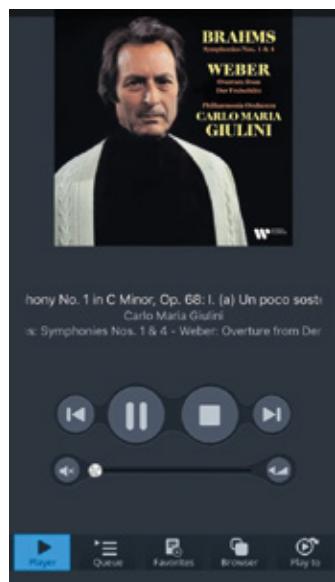
Il suffit de brancher le cordon ombilical et le câble secteur, puis d'actionner l'interrupteur bascule à l'arrière. Et c'est tout.

Qualité sonore en streaming

Pour les écoutes de cette revue, j'ai utilisé Qobuz, principalement avec des fichiers HiRes. L'accès se fait via l'application Connect, téléchargeable depuis l'App Store. L'application a immédiatement reconnu le Kalista, et le streaming était opérationnel en quelques secondes.

Le streaming peut être délicat à évaluer : j'ai beaucoup d'expérience avec des streamers bon marché et fonctionnels, mais au rendu sonore souvent brut et approximatif. Ce n'est pas le cas du Kalista. Bien que je me sois surtout concentré sur la lecture CD/SACD remarquable, ceux qui privilégient le streaming seront séduits par la richesse tonale et la musicalité de la restitution.

À moins d'envoyer un rappel, Qobuz ferme les comptes presse et ne permet que 30 secondes d'écoute par piste dans la résolution la plus basse. Je ne m'en suis rendu compte qu'au moment où la lecture s'est interrompue. Pourtant, le son de Giulini et de la Philharmonia jouant la Symphonie n°1 de Brahms était surprenant : le Kalista a su décoder le





Qualité sonore CD/SACD

Comme avec le Métronome AQWO 2 (DAC hybride, lecteur SACD/CD et streamer), c'est la lecture CD/SACD du Kalista qui m'a le plus intéressé.

Le Kalista est un rêve pour un critique : il est possible de passer instantanément de la couche CD à la couche SACD via la télécommande. J'ai donc commencé mon écoute avec la Symphonie n°7 de Bruckner récemment enregistrée par Reference Recordings, dirigée par Manfred Honeck avec le Pittsburgh Symphony Orchestra. Une performance et un enregistrement splendides ; je n'ai pas toujours été fan du travail de Honeck, mais il est ici un Brucknerien exceptionnel.

Dès l'ouverture, les violoncelles présentent un magnifique thème ascendant, rejoint par un cor solo qui sublime parfaitement le son des violoncelles (voir partition ci-dessous). Sur le XC, le rendu des violoncelles est magnifique sur les deux couches, la couche HiRes surpassant légèrement la couche standard en donnant à la mélodie un peu plus de « légèreté » grâce à un air supplémentaire autour des violoncelles. Mais sur cet enregistrement, lorsque l'enregistrement original est déjà si exceptionnel, chaque couche vous emmène là où il faut. Avec le Kalista, le numérique est poussé aux limites de son univers actuel.

Le Kalista remplit ses fonctions dans un silence absolu, permettant à chaque instrument ou voix de s'installer parfaitement dans une scène sonore bien enregistrée. Les dynamiques vont de légères

fichier de base et le rendu était musical, riche et dynamique. Une fois Qobuz configuré correctement, le raffinement supplémentaire des fichiers HiRes et les détails subtils étaient époustouflants.

Kalista transforme le streaming en une expérience audiophile complète. Il ne relègue pas l'utilisateur à la « table des enfants » du streaming : il peut rivaliser avec la lecture CD/SACD. Impressionnant, et surtout très satisfaisant musicalement, sur tous types de répertoires.

J'ai testé du matériel de streaming accompagné de périphériques allant jusqu'à 50 000 USD. Le Kalista s'est montré supérieur. Si vous êtes amateur de streaming, il est indispensable d'écouter DreamPlay XC. Sa restitution combine richesse et immédiateté, capables de séduire même les puristes du vinyle les plus acharnés.

Le Kalista traite le PCM jusqu'à 384 kHz et le DSD jusqu'à DSD256. La fonctionnalité de streaming réseau donne accès à TIDAL, Qobuz, Spotify Connect et aux radios internet. Il est certifié Roon Ready et compatible DLNA/UPnP.



comme une plume à puissantes et écrasantes. Le niveau sonore reste à votre discréction, mais rien n'échappe au contrôle. Les tweeters et les woofers sont prévenus.

Le rendu global sur des CD/SACD bien enregistrés est organique (je n'utilise pas souvent ce terme, mais il décrit assez bien le résultat et vous donne une idée fidèle du son). Le son numérique bidimensionnel appartient au passé, même avec des lecteurs moins coûteux, mais l'espace temporel et la dimension éthérée que le XC offre sont extraordinaires. Le piano est parfaitement accordé et les voix flottent sans effort sur des disques bien enregistrés.

Pour une immersion plus approfondie, j'ai choisi l'un de mes propres enregistrements : un disque d'arrangements de classiques par Sammy Nestico, initialement écrits pour l'US Marine Orchestra, The President's Own. Ce sont des arrangements superbes, et d'après tous les témoignages, Sammy était ravi du résultat. Le CD, intitulé *Swingphonic* par Windjammers, est aujourd'hui épuisé. Nous l'avons enregistré au Chelsea Road Studios à Toronto avec les meilleurs musiciens freelance locaux et des ingénieurs lauréats de Grammy.

Je n'avais pas écouté ce CD depuis un certain temps — la dernière fois sur mon MBL. J'ai été stupéfait par la restitution du Kalista. J'ai entendu ce CD des centaines de fois, mais jamais de cette manière. La précision de l'image sonore est extraordinaire : j'avais l'impression d'être de nouveau en studio, entouré par le gratin des musiciens freelance de Toronto.

Le Kalista semble faire vibrer chaque molécule d'air présente dans l'espace, améliorant à la fois la scène sonore et la justesse timbrale des instruments (et des voix). Je n'ai jamais entendu mes solos de flûte dans Scheherazade sonner aussi réalistes. Bon sang, le Kalista est désormais mon nouvel allié préféré ! Le solo d'oboe et de clarinette bénéficie du même traitement glorieux.

Pour évaluer le rendu des voix sur le XC, j'ai écouté le nouveau SA/CD ESOTERIC HOMAGE TO GERALD MOORE avec Gerald Moore au piano, Victoria de los Angeles, soprano, Elisabeth Schwarzkopf, soprano, et Dietrich Fischer-Dieskau, baryton. Les remasterings ESOTERIC sont légendaires, et ce double album live ne fait pas exception. Schwarzkopf, de los Angeles et Fischer-Dieskau sonnent magnifiquement, chacun révélant sa personnalité musicale unique.

Des lecteurs moins performants restitueraient correctement les voix dans l'acoustique du Royal Festival Hall, mais la performance du Kalista dévoile chaque détail avec une précision superbe. Ce n'est ni clinique, ni comme un scanner à rayons X : les voix sont pleinement incarnées, comme sur

mon MBL, mais le XC transmet aussi l'intention musicale des artistes, le dialogue entre le célèbre accompagnateur Gerald Moore et les chanteurs.

Une fois encore, la couche SA/CD apporte un peu plus de l'atmosphère et de l'ampleur de l'événement que la couche standard. Mais les deux sont capturées à la perfection par cette machine magnifique.

Résumé

Je n'ai pas encore écouté les nouveaux composants dCS Varese (276 000 USD), mais j'ai longuement testé le matériel Wadax (le set cinq boîtiers est à 376 000 USD), tous deux réputés pour leurs appareils numériques d'exception. Des références dans le domaine.

J'ajouterais à cette liste exclusive le Kalista DreamPlay XC, lecteur SACD/CD, streamer, contrôle de volume numérique avec alimentation Elektra (82 000 USD). Non seulement il offre une lecture SA/CD de classe mondiale, mais il excelle également en streaming grâce à un DAC remarquable. De plus, il propose d'autres fonctionnalités utiles que les audiophiles apprécieront.

C'est une machine à musique de rêve en un seul boîtier (en réalité deux avec l'Elektra). Si vous hésitez entre Wadax et dCS, il faut absolument écouter le Kalista. Fortement recommandé.